465

CHEMIN D'HIVER. CLOTURES ABATTLES QUI DOIT LES RELEVER.—Rép. à P. H. D.—Dans tous les cas où la chose est jugée nécessaire par l'inspecteur municipal, tout propriétaire ou occupant de terrain situé le long d'un chemin de front et tous les intéressés aux routes, doivent, entre le premier décembre de chaque année et le premier avril suivant, tenir abattuce, juscu'à vingtquatre pouces du sol, toutes les ciôtures érigées le long des chemins municipaux, et toutes celles qui font anglé avec les clôtures du chemin, jusqu'à une distance de vingt-cinq pieds. Il y a quelques exceptions quant aux haies-vives, aux piquets, aux clôtures éloignées du chemin de plus de vingt-cinq pieds, et à celles qui ne peuvent être abattuces ou relevées sans de grands frais, oucelles érigées dans les bois ou dans les limites d'un village. L'inspecteur municipal, quand les clôtures ont été abattuce, tel que ci-dessus, peut obliger les mêmes personnes à les relever à l'époque qu'il fixe.

ÉTALON NON ENREGISTRÉ, DROIT DE LE FAIRE SERVIR À LA MONTE.—Rép. à C. L.—Tout propriétaire d'étalon destiné à la reproduction, doit en faire la déclaration au comité de surveillance du conseil d'agriculture, avant le premier janvier 1920, aucun propriétaire ou possesseur d'étalon, ne peut l'offrir ou l'employer pour la monte des juments appartenant à autrui, avant de l'avoir présenté à l'inspection et d'avoir obtenu un permis de monte du comité de surveillance. Toute personne contrevenant aux dispositions de la loi, et sur conviction sommaire devant un magistrat ou un juge de paix, etc., est passible, pour chaque infraction, d'une amende n'excédant pas \$50,00, et à défaut du paiement de l'amende et des frais, d'un emprisonnement n'excédant pas quarante jours. ÉTALON NON ENREGISTRÉ, DROIT DE LE FAIRE SERVIR A LA MONTE.—Rép. à C. L.—

BILLET DE LOCATION TRANSPORTÉ,—Q J'ai transporté mon billet de location à un quelqu'un, pour un prix payable par versements. Il refuse de payer et aussi de me livrer les 5,000 pieds de bois que Je me suis réservé.

Rép. à W. B.—Je me demande si vous avez obte-nu le consentement du Ministre des Terres pour transporter votre lot non patenté. A tout événe-ment, votre acheteur est obligé de suivre les con-ventions. S'il vous oppose que vous n'aviez pas le droit de transporter, il y aura au moins lieu à faire annuler le contrat et à vous faire remettre en pos-session de votre lot de terre.

Votre cheval TOUSSE-T.IL? Évitez le SOUF-FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. le meilleur re-mède connu. Par poste 85c. Pour toute autre mala-die, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directent au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de rpondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

CHEMIN SUR PROPRIÉTÉ DU VOISIN. ENCLAVE.—Rép. à D. T.—A votre demande, j'omets la question. Vous ne me dites pas si vous pouvez avoir un chemin sur votre terre, quand bien même il serait long et coûteux. Avec les renseignements que vous me donnez, il ne me paraît pas que votre voisin soit obligé de vous laisser passer sur son immeuble. Vos explications ne me font pas voir que votre terrain est réellement enclavé. Votre voisin vous ferait donc une faveur et vous devez être très prudent pour ne pas l'indisposer.

A la seconde question, votre créancier n'était pas obligé d'accepter ce que vous lui offriez en paiement, il pouvait exiger des deniers sonnants. Le compte que vous auriez contre lui et qui remonte à 1926 me paraît prescrit.

PUNAISES, SOURCE D'EAU, "CULVERT".—
Rép. à E. N.—1. A mon grand regret, le législateur n's indiqué aucun moyen pour la disparition
des punaises dans une maison.

2. Vous me paraissez avoir consenti à la disparition de la source, et je ne vois pas maintenant comment vous pourriez revenir sur cette décision.

3. Je crois que votre voisin a le droit de faire tout
ce qui dépend de lui pour nettoyer cette 'calvert',
afin de faire écouler l'eau le plus tôt possible. Votre
terrain me paratt inférieur à celui de votre voisin et
par suite, vous êtes tenu de recevoir ches-vous les
eaux qui découlent naturellement du terrain supérieur.

BUREAU DE POSTE, DROIT ET OBLIGA-TIONS DU MAITRE DE POSTE.—Rép. à J. C.— Toutes les questions que vous me posez en ra, port avec le bureau 'de poste, sont des questions qui n'offrent pas d'aspect légal, mais seulement un aspect administratif. C'est le Ministre des Postes qui pourrait vous dire si le maître de poste chez-vous abuse de sa position et néglige ses devoirs. C'est à lui que vous devries faire plainte, car seul le Ministre peut destituer un maître de poste.

Rép. à J. D.—je ne puis réellement pas comprendre votre question. S'agit-il d'ouvriers étrangers à la municipalité qui viennent y travailler, ou s'agit-il d'une taxe spéciale imposée, ou d'un permis exigé

Gens de la

campagne

et du district

FAITES

IMPRIMER

— au —

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

à une certaine classe de travailleurs? Avec plus de détails, je pourrais probablement vous satisfaire.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE, ENFANTS FRÉQUENTANT ÉCOLE D'UNB AUTRE PAROISSE.—Q. J'habite la paroisse A, où je paie mes taxes scolaires. Il m'est impossible d'envoyer mes enfants à l'école éloignée de cinq milles, mais je suis propriétaire de deux lots dans la paroisse voisine B, où je paie taxes. La municipalité scolaire de la paroisse B ne veut pas accepter mes enfants à l'école, à moins que je paye \$5.00 \frac{1}{3}10.00 par enfant, selon le cas. A-t-on ce droit?

Rép. à L. J. A.—La commission scolaire de la paroisse B n'est pas obligée de recevoir dans ses écoles les enfants non résidants chex-elle. Même dans la même municipalité scolaire, il faut, pour que les enfants soient admis à ailer dans une école stuée dans un autre arrondissement que le leux, obtenir la permission des commissaires ou des syndies. Je crois bien que l'on exige trop de vous, mais ces commissaires sont les maîtres.

SOURCE D'EAU, DROIT DE S'APPROVI-SIONNER A LA SOURCE.—Q. 'A' possède une source d'eau sur sa terre et permet à 'B' de s'y approvisionner gratuitement, 'A' se réservant le, droit de faire un embranchement sur les tuyaux de 'B', pour les besoins de sa maison, et un contrat notarié intervient. Subséquemment, le voisin de 'B' obtient de ce dernier la permission de poser un embranchement sur les tuyaux de 'B' et celui-ci consent moyennant \$10.00 par année. 'A' s'ob-jecte, mais en vient à une entente avec 'B' qui lui remet la moitié de la somme versée par son voisin, 'A' maintenant a changé d'idée et défend à 'B, de continuer à alimenter d'eau son voisin. Quels sont les droits de'A', ceux de 'B'

sont les droits de'A', ceux de 'B'

Rép. à J. L. B. C.—Il serait bien intéressant de lire l'acte notarié intervenu entre 'A' et 'B'. A première vue, je croirais que 'B' n'avait le droit que pour lui-même de s'approvisionner à la source, et il a bien fait de faire une nouvelle convention avec 'A' quant à son voisin. Si 'B' peut faire la preuve que 'A' a consenti à laisser s'approvisionner le voisin de 'B' moyennant la remise de la moitié de l'indemnité. 'A' ne pourra se plaindre; dans le cas contraire, il pourrait avoir le beau rôle et empêcher le voisin de 'B' de se pourvoir à sa source.

BAIL, MISE EN DEMEURE.—Rép. à M. A. L.—
Il serait bien important de savoir de quelle façon votre locataire paie son loyer, les paiements se fontlas à la semaine, au mois ou à l'année? Pour combien de temps est-il entré dans votre maison, car
la loi concernant les baux indique que les avis à
donner ne sont pas toujours les mêmes et dépendent
beaucoup de la nature du contrat. Je suppose qu'il
n'y a pas eu de contrat écrit entre vous et votre
locataire. Pour le moment, je me sens impuissant
à vous aviser convenablement.

BORNAGE.—Rép. à J. B.—Si vous avez accepté le procès-verbal de l'arpenteur, vous ne pouvez certainement pas aller couper du bois sur le terrain attribué à votre voisin. S'il vous faut une copie du procès-verbal, vous avez le droit de l'obtenir de l'arpenteur, en payant ses honoraires.

CLOTURE DE ROUTE EN BROCHE, ENLE-VEMENT DE LA CLOTURE PAR CONSEIL.— Rép. à A. C.—Le conseil n'a pas dù agir ainsi, sans un règlement, ét la lecture de ce règlement serait nécessaire pour vous aviser convenablement. A première vue, les pieux de l'ancienne clôture sont de votre propriété et devraient vous être payés s'ils ont quelque valeur, à moins qu'on ne préfère vous les remettre.

BOITE RURALE.-Q. J'ai acheté une terre Il y a une boite rurale suspendue à un poteau dans le chemin. Cette boite appartient-elle au vendeur ou à l'acheteur?

ou à l'acheteur?

Rép. à T. O.—J'ai toujours compris que ces boîtes de poste rurale était la propriété du Gouvernement d'Ottawa, Département des Postes, qui en permet l'usage à certains particuliers. C'est le règlement du Département des Postes, que je ne connais pas, qui devrait dires ilors de la vente d'une propriété, le vendeur peut apporter la boîte rurale avec lui. Je serais fort surpris qu'il en serait ainsi.

ACCIDENT DU TRAVAIL. CORPORATION MUNICIPALE, PATRON, QUI EST RESPONSA-BLE.—Q. La corporation municipale a permis aux contribuables de travailler juagu'à concurrence de \$1.00 par \$100.00 d'évaluation, pour leur permettre d'acquitter leurs taxes. Un homme s'est fait blesser en travaillant ainsi pour le compte de la corporation. Qui est responsable des frais du médecin et autres dépenses encourues? Le conducteur qui dirigeait les travaux a été choisi par le conseil.

Rép. à L. N.—Aux termes de la loi des Accidents du Travail, c'est le patron, la corporation munici-pale, qui dans ce cas doit une indemnité fixée par la loi, pour les dommages soufferts par l'employé.

TAUREAU ENREGISTRÉ, PRIME.—Rép. à L. B.—En écrivant au Département d'Agriculture, Ottawa, vous obtiendrez et les règlements et tous les renseignements que je ne connais pas. Il s'agit d'ure question d'administration du Département d'Agriculture. Je ne vois pas que vous ayez recours contre le secrétaire qui a agi comme vous, en toute bonne foi, mais en ignorance de cause.

FOSSÉ DE LIGNE, CLOTURE.—Rép. à T. J. l'inspecteur agraire qui devrait vous dépar-

PART DU TÉLÉPHONE. Rép. à J. B. A.—
Il me paraît que dans ces réclamations remontant
à 1917, il y a une grande partie prescrite. Vous me
paraissez avoir été dupé par votre ami, et je crois
que vous pouvez réclamer de lui. Vos différentes
questions sont de celles qu'il est très difficile de
résoudre dans une simple lettre. Je vous aviserais
de rencontrer un homme de loi averti.

ENTRETIEN DE ROUTE D'HIVER.—Rép. à P. M.—Si vous êtes obligé de partir si à bonne heure le matin pour l'entretien de la route dont vous avez fait l'entreprise, c'est que vous demeurez à trois milles de votre travail. Ce n'est pas la faute de vos voisins et je ne crois pas que l'on puisse exiger d'eux qu'avant le jour, au lendemain d'une tempête, ils soient dans leur chemin pour vous faire un passage.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER.—Rép. à J. A. F.—Aux questions 1, 2 et 3, le secrétaire-trésorier, s'il n'est pas autorisé à agir comme il l'a fait, me paraît avoir vu sa conduite ratifiée par le conseil; c'est ce dernier qui auraît pu se plaindre.

A la quatrième question, le livre des délibérations n'a rien à faire avec le livre de caisse. Le conseil municipal a ses auditeurs qui remplissent leurs fonctions chaque année, et lorsque les contribuables ne sont pas satisfaits de cette audition, ils peuvent requérir une audition spéciale, dont les frais peuvent leur être chargés, s'ils n'avaient pas raison de se plaindre.

TRANSPORT DES OBJETS FRAGILES PAR LE COURRIER DES POSTES.—Q. Est-ce que le courrier est obligé de transporter les objets fra-giles?

Rép. à A. F.—Le courrier est soumis aux règle-ments du Département des Postes, que je ne con-nais pas. In l'est pas obligé de faire plus que ce que le département exige de lui.

CHEMIN DE FRONT, ENTRETIEN.- Réj E. K.—Il m'est impossible avec les indicatio que vous me donnez, de démêler la véritable situa-tion et de savoir exactement ce que vous me deman-dez.

Rép. à Ste-P.—Suivant votre demande, j'omets la question. Si le temps avait été mauvais toute la journée, il était permis pour l'entrepreneur d'avoir un chemin moins beau que l'exige généralement la loi. Si les misères de l'individu proviennent du fait qu'il a mal conduit son cheval, vous n'en êtes pas responsable. A tout événement, vous n'étes tenu d'acquitter que les vrais dommages subis. Le conseil poursuivi peut vous appeler en garantie. Dans l'estimation dés dommages soufferts, on ne tient pas compte du prix de l'entreprise. S'il ne vous était pas possible, dans le temps d'entretenir mieux votre chemin, il n'y aurait pas de responsabilité.

Rép. à J. O. H.—Il faut naturellement subir les inconvénients des terrains que l'on possède. Il est assez difficile de savoir exactement quelle est la situation entre votre voisin et vous-même, votre question étant très diffuse. Pour tenter de régler vos difficultés, je crois que vous devriez vous adresser à l'inspecteur agraire qui pourrait probablement vous départager.

CLOTURE. Rép. à J. T. L'inspecteur agraire eul pourrait être bon juge de la situation entre vous et votre voisin.

INSTITUTRICE, REQUETE DES CONTR BUABLES CONTRE UNE INSTITUTRICE. Rép. à XXX.—Si la requête que vous avez signée contient des avancés faux et dommagealles à l'ins-titutrice, les signataires sont passibles de dommages-intérâte.

CHEMIN PRIVÉ SUR PROPRIÉTÉ PRIVÉE.— DROIT A EXIGER PAIEMENT DE CEUX-LA QUI S'EN SERVENT.—Q. J'ai un chemin sur ma terre et sur une autre terre, chemin qui sert au transport du bois l'hiver.—Est-ce que je puis faire payer celui qui refuse de venir en aide à le répa-rer?

Rép. à A. D.—A la question telle que posée, il s'agit, je comprends, d'un chemin privé sur votre propriété.—N'ul n'a le droit d'y passer sans votre permission, et vous pouvez exiger de lui, s'il prétend utiliser votre chemin et que vous ne vous y objectiez pas, une juste indemnité.

Rép. à M. G.—Suivant votre demande, j'omets les questions.—La paroisse ou la corporation muni-cipale n'est pas tenue de faire vivre les familles des deux prisonniers arrêtés pour vol.—Les biens de ces prisonniers peuvent être sairsi par les créanciers, comme les biens des individus libres.

CHEVAL MALADE, CONSULTATION A OBTENIR DU MÉDECIN VÉTÉRINAIRE.—Rép. à T. D.—Je ne puis malheureusement vous donner qu'une opinion légale.—Je suis sûr que le médecin vétérinaire voudra voir votre cheval.

DÉBITEUR. TAXÉS MUNICIPALES ET TAXES SCOLAIRES, RECOURS.—Rép. à A. D.—
Tous les biens, en général, du débiteur sont la
garantie de ce qui est dû par ce dernier à la commission scolaire, comme à la commission nu
cipale, si ces dernières procèdent contre lui.—Au
enfant de sept à quatorze ans ne peut être renv
de l'école pour défaut du paiement de cette contribution.—La rétribution mensuelle ne peut être
exigée des indigents.

Rép. à F. L.—Les compagnies d'assurances peu-ent assurer les institutions auxquelles vous référez.

DIME.—Q. Ayant du terrain dans la paroisse voisine, suis-je tenu de payer dime quand même; je ne réside pas dans la dite paroisse?

Rép. à A. M. C.—Oui. La dime représente une portion de certains produits de la terre et elle atteint même le propriétaire qui ne tient pas feu et lieu dans la paroisse.

SALAIRE, PENSION.—Rép. à A. B.—A votre demande, j'omets les questions.

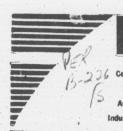
1. Vous avez droit à un salaire proportionné aux services rendus, qu'évalueront des personnes de votre localité, et aussi proportionné aux moyens financiers de la malade.

2. Vous auriez un recours contre la succession. Vous feriez bien d'être prudent, il s'agit, en grande partie, de frais de pension et de salaire, et ces réclamations se prescrivent par une année.

Au sujet de son bébé

Mme. Frank Lebeda d'Ashland, Wi écrit: "Nous avions essayé toute so de laxatifs pour notre bébé qui sou frait de constipation mais aucun ne semblait lui faire de bien. Ma mère me conseilla de lui donner une cuillerée a thé de Novoro du Dr Pierre et depuis que j'ai commencé à lui en faire prendre nous n'avons plus eu d'ennuis avec notre bébé." Cette célèbre médecine d'herbes affecte salutairement l'action de la digestion et de l'élimination. Ne contenant aucune substance nuisible on peut la donner sans crainte aux enfants et même aux bébés. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago,

Livré exempt de douane au Canada.



Volume XXII—Henri Ga

Une pensée par sei

ı'y a point d'animal plu e ni plus indomptable que me quand il se laisse domi ses passions (Bossuet).

Québec a eu ses journées sociale catholique en octo nier. Par le caractère des co ces qui ont été données, o conclure que ce congrès été nous le complément des j anti-communistes tenues Métropole quelques semain

Une conférence entre autr du R. P. Gauthier, C.S.V., fait ouvrir les yeux, en ce nous a dévoilé jusqu'à quel doctrine des sans-Dieu se prodigieusement au sein grandes villes particulièreme ce à une propagande systér conduite avec un tact, une h inspirés de Satan lui-même L'arme la plus effective q

ns à opposer à la vagu te des idées subversives difficultés économiques fa l'éclosion malheureusemen la trouvons dans cette form ple qui figure aux premiers des règlements des ligues siales du Sacré-Cœur, faire pher partout et toujours l

de Dieu.
Cette formule, si simple s fait bien sentir tout ce qu'i surnaturel dans le but que poursuivre de véritables cath Elle fait exception à tous le ments de nos institutions p puisque son absolutisme n' porte à aucune exception maître de tout doit régner

Les misères dont nous not gnons tiennent plus à des morales que purement mai Il faut donc que l'esprit do matière, que l'âme créée po mander à l'enveloppe fragi retient ne soit pas l'esclav sens, mais qu'elle commo sens. Que les passions hi n'enserrent tellement cette

de penser et d'agir a de l'empêcher de régler sa c selon les préceptes divins el par l'Eglise du Christ.

Le temps est venu de p pensée chrétienne à la base

les actes que nous poson quelque sphère de l'activ naine où nous exerçons nos de citovens.

Par pensée chrétienne no tendons pas celle qu'un trop complaisante, fondée hommes, permet à ses adep terpréter au gré de leur con Mais bien la pensée catholiq qui nous vient directement venr du genre humain, par médiaire du trône de Pierre nous a été transmise inta ceux qui relèvent de son immédiate: la doctrine cat doctrine qui ne se laisse par les consciences mais

même régler les cons clairon du Vatican a s ralliement de toute la cai autour d'un programme sociale catholique. Ses éch parvenus jusqu'à nous. vient ce programme d'un p l'Eglise qui occupe avec be de dignité et grand éclat le s Mgr Laval. Il ne faut pa sourd à son appel.

Récemment Son Eminenc dinal archevêque de Québec, à une réunion du jeune bas Québec, où il était l'hôte neur, disait: "Notre premier devoir es

mander notre mot d'ordre tholicisme lui-même, l'in

(Suite au bas de la deuxième c



NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

> des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures - rapports - factums catalogues — en-têtes de lettres — circulaires enveloppes-facetc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)